

à l'emploi envisagé par le candidat;

- une analyse des intérêts et des aptitudes en relation des possibilités d'emploi envisagées et de toute formation préalable;
- des renseignements concernant les possibilités d'emploi.

Le programme est administré par la Direction du Personnel (Sélection et Recherches), au G.Q.G.F.C.

Alors qu'il est intégré, le programme est mis en œuvre par des officiers chargés de la sélection du personnel, dans la Marine; par des officiers du personnel, dans l'Armée; et par des officiers s'occupant de la réhabilitation, dans l'Aviation. Tous ces officiers sont appelés "conseillers" et leurs fonctions consistent à aider le militaire à se préparer à la vie civile de manière à pouvoir y utiliser ses connaissances moyennant rémunération raisonnable.

Bien entendu, certains militaires savent fort bien ce qu'ils feront une fois rentrés dans le civil et savent comment atteindre leur but. D'aucuns s'y préparent même de longue date. Mais, dans un tel cas, le conseiller peut néanmoins être utile pour faciliter la voie ou pour clarifier certaines questions dans d'autres domaines. Par exemple, il possède un bulletin publié deux fois par mois au G.Q.G.F.C., bulletin qui donne les emplois, leurs titres, une description des fonctions, les compagnies et les contacts, les salaires et les capacités requises. En outre, il est fort probable que le conseiller possède également une liste d'emplois locaux. L'industrie et le commerce sont au courant du P.A.O.E.C. et soumettent les emplois disponibles.

Le conseiller peut également aider le militaire à obtenir tous les renseignements désirés concernant les bénéfices et avantages provenant du Ministère des Anciens Combattants. Il peut renseigner sur les pensions ou référer le militaire à un spécialiste de ces questions. Il peut, enfin, procurer d'autres renseignements concernant les congés, les services dentaires et médicaux, le transport au moment de la retraite, les bénéfices et les systèmes d'assurance.

Le conseiller peut encore renseigner le militaire sur les avantages du Bureau National de Placement et le mettre en rapport avec un fonctionnaire de cet organisme pour obtenir d'autres renseignements sur les possibilités d'emploi dans tout le pays. Le B.N.P. met certains services spéciaux à la disposition des

anciens militaires, tant en ce qui concerne les emplois qu'en ce qui concerne la législation s'adressant aux vétérans. En outre, le B.N.P. peut fournir des renseignements concernant les programmes de formation professionnelle et technique réservés aux adultes.

"D'habitude, les gens savent ce qu'ils veulent faire dans le civil", dit le Commandant d'aviation E. G. Chase, l'un des officiers chargé du programme. Il entendait par là l'usage des connaissances et des aptitudes. "Mais", dit-il, "d'aucuns envisagent parfois un changement."

Dans un tel cas, le conseiller est en mesure de faire passer certains examens qui peuvent révéler, avec une assez grande justesse, le genre d'emploi le mieux approprié à la personne. Ensuite, il peut renseigner cette personne sur la façon d'obtenir la formation que pourrait exiger l'emploi en question.

Dans tous les cas, au cours de la première entrevue avec un conseiller on ne fait que s'expliquer. Cette entrevue a pour seul but d'aider le candidat à faire l'inventaire de ses capacités et de ses chances d'emploi, et de l'aider à prendre une décision concernant la ligne de conduite la plus raisonnable et la plus pratique à suivre.

"Nous essayons d'aider le candidat dans sa propre étude de tous les aspects de la question", souligna le Commandant d'aviation Chase. "Une fois tous les points clarifiés, la chasse à l'emploi devient beaucoup plus facile."

Après la première entrevue, un *curriculum vitae* peut s'imposer. Une fois de plus, le conseiller aide la personne dans la préparation d'un résumé exposant l'expérience, la formation, les intérêts et le genre d'emploi envisagé. En somme, le conseiller aide la personne à faire son propre inventaire et à le présenter ensuite par écrit. Ceci fait, le conseiller voit à ce que le *curriculum vitae* soit préparé en 20 copies reliées et prêtes à être présentées aux employeurs éventuels. Il est bien évident que ce document, à lui seul, ne saurait faire obtenir un emploi; mais, il persuade l'employeur de vous accorder une entrevue. Le cas échéant, des conseils sont également donnés sur la façon de se comporter au cours d'une telle entrevue.

Trop souvent, les conseillers découvrent que l'ancien militaire fait sous-entendre à l'employeur qu'il ne désire qu'un emploi destiné à suppléer à sa pension. La chose est regrettable! Admettons

qu'elle est même un peu stupide. Il est aisé de prévoir la réaction de l'employeur. Une telle façon d'offrir ses services ne peut avoir que deux résultats: ou bien l'employeur en restera tout abasourdi, ou bien il deviendra fou de joie. Il restera abasourdi s'il s'attendait à recevoir une personne parfaitement qualifiée et pouvant l'aider à faire prospérer ses affaires. Par contre, il deviendra fou de joie (c'est la minorité, fort heureusement) en découvrant une personne parfaitement qualifiée mais offrant ses services au prix de la main-d'œuvre non qualifiée.

Mais, cette façon de procéder est également stupide pour une toute autre raison. La valeur du dollar provenant de la pension se déprécie au fur et à mesure que le coût de la vie augmente et, à l'heure actuelle, rien ne permet d'entrevoir que les pensions seront augmentées pour tenir le pas aux conditions de l'économie.

Ceci revient à déconseiller de se "vendre à bas prix" ou "en dessous de sa valeur".

Dans le même ordre d'idée, il convient de mentionner le raisonnement relatif à l'âge.

De nombreux militaires pensent que leur utilité, leur valeur, dans le civil souffre s'ils restent dans les forces armées jusqu'à ce qu'ils aient droit à une pleine pension. En raisonnant ainsi ils ignorent un fait important. Alors qu'une carrière dans les armes peut fort bien ne pas mettre l'individu entièrement au courant des réalités de la vie dans le commerce et l'industrie, sa formation, sa maturité et son expérience sont cependant fort précieuses.

Ce qui importe le plus, c'est son habileté à diriger, sa faculté d'adaptation et sa constance, qualités acquises au cours de situations très diverses. S'il prend la peine d'y songer, d'adapter les faits à l'emploi qu'il recherche et de les présenter ensuite convenablement, le candidat ne manquera pas de découvrir un organisme qui recherche justement une personne comme lui et ce, qu'il approche ou ait dépassé la cinquantaine.

Quelle que soit la raison du retour dans le civil, le conseiller du P.A.O.E.C. peut aider à découvrir la façon la plus avantageuse de le faire. Si vous remplissez les conditions requises pour bénéficier de ce genre d'aide vous seriez donc bien avisé de l'obtenir.

Il vous suffit de le demander!



PYRAMIDE ET VOLTIGE NOS MOTARDS

Sans avertissement, l'air éclata du bruit de quelque trente moteurs de 500 c.c. mis en marche simultanément. Avec un puissant ronflement, les motocyclettes Triumph formèrent deux files et avancèrent vers le terrain d'exercice, suivies d'un scooter Triumph marron et d'une histoire toute branlante qu'on prétend être une bicyclette articulée.

Nous nous trouvions aux casernes Vimy, près de Kingston (Ont.), qui abritent l'Ecole des Transmissions. Le défilé

marquait le début d'une autre journée de travail pour les motocyclistes de la Patrouille de Voltige et de Précision de nos Forces.

Sur le terrain, ils croisèrent un peloton de recrues qu'un sergent soumettait à l'alchimie devant les transformer en militaires entraînés et dont la voix persuasive étouffa pendant un bref instant le bruit des moteurs. Arrivés dans le coin du terrain qui leur avait été réservé, les motocyclistes commencèrent à pratiquer

divers tours d'adresse et un programme de voltige. Si elles paraissaient dangereuses à première vue, les manœuvres étaient cependant exécutées en toute sécurité grâce à de longs mois d'entraînement et d'adaptation.

L'esprit à la tâche, nos militaires mettaient au point un spectacle qu'ils présenteront en quelques occasions cette année. Mais, ils s'entraînaient surtout en prévision de leur participation au grand carrousel militaire du centenaire, auquel